



Légumes de plein champ et d'industrie



N°07
21/07/2022



Animateur filière

Aurore TAILLEUR
FREDON N-A
aurore.tailleur@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce
bulletin autorisée. Reproduction
partielle autorisée avec la
mention « extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Légumes de plein
champ et d'industrie N°07
du 21/07/22 »



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Asperge

- **Criocères** : forte pression notamment dans les Landes. Risque élevé.
- **Mouches mineuses** : début du 2nd vol.
- **Stemphylium** : conditions climatiques peu favorables. Risque faible pour le moment.

Carotte

- **Maladies foliaires** : quelques symptômes d'Alternariose.
- **Nématodes** : quelques attaques sur primeur et saison.
- **Adventices** : problématique majeure. Désherbages manuels en cours.

Maïs doux

- **Vers gris** : surveillez les jeunes semis.
- **Sésamie** : d'après le modèle Nona, les 50% du 2nd vol sont en cours, entre le 15/07 et le 27/07, selon les secteurs.
- **Pyrale** : vol de faible intensité.
- **H. armigera** : vol en hausse, surveillez vos parcelles notamment celles qui sont proches de la floraison.
- **S. exigua** : vol en baisse mais les captures sont toujours élevées.

Haricot

- **Nématodes / mouches des semis** : quelques attaques.
- **H. armigera** : vol en hausse, risque élevé.

Tomate

- **Mildiou** : D'après le modèle, risque avéré pour l'ensemble des secteurs, mais conditions climatiques peu favorables.
- **Bactériose** : la maladie s'est stoppée.
- **H. armigera** : risque élevé.

Asperge

• Surface renseignée

Cette semaine, 350 ha d'asperges ont été renseignés (150 ha dans les Landes + 200 ha dans le Blayais). Les parcelles sont toutes en phase végétative.

La parcelle de référence située à Saugon est au stade « levée de la deuxième pousse ».

• Incidents climatiques

La canicule se ressent dans les aspergeraies : les cladodes sont fermés, les tiges sont sèches et on constate des retards de pousses.

Les irrigations, pourtant au maximum, ne suffisent plus à conserver une humidité correcte.

• Etat sanitaire des cultures

○ Criocère

Situation sur le terrain

Landes : des individus sont visibles sur 100 % des parcelles observées (soit sur 150 ha) dont 70 ha avec plus d'un individu présent par mètre linéaire. Des adultes, des larves et des œufs sont présents.

Blayais : des criocères sont visibles sur 100 ha (soit 50 % des parcelles observées) avec moins d'un individu présent par mètre linéaire. Les criocères adultes sont moins nombreux et en dessous des seuils indicatifs de risque. Les larves sont, contrairement aux adultes, de retour et localement nombreuses. Des dégâts sont nettement visibles. Les conditions climatiques caniculaires semblent accélérer le cycle des criocères et l'activité des larves. Sur la parcelle de référence, le piégeage est de 1,5 criocère / piège (piège englué).

Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (Source Adar Blayais).

Evaluation du risque :

Les populations sont élevées et le seuil de risque est atteint pour une majorité de parcelles des Landes. Dans le Blayais, le seuil indicatif de risque n'est pas atteint.

Les conditions climatiques très chaudes et sèches sont favorables à l'activité des criocères.

○ Mouche des semis (*Delia platura*)

Situation sur le terrain

Landes : des individus sont présents sur 110 ha dont 20 ha avec présence sur plus de 5 % des turions.

Blayais : sur la parcelle de référence, quelques individus sont observés. Les piégeages sont de 2 mouches des semis / piège (piège englué).

Période de risque : jeune turion en croissance.

Evaluation du risque :

La période à risque touche à sa fin.



Parcelle d'asperge en souffrance à cause de la canicule

(Crédit Photo : O. LENDANI - MAISADOUR)

○ Mouche mineuse de l'asperge

Situation sur le terrain

Landes : des mouches mineuses sont signalées sur 15 ha avec présence sur moins de 5 % des surfaces.

Blayais : les populations de mouches mineuses font leur réapparition, on constate 50 ha avec présence sur moins de 5 % des surfaces. C'est le début du second vol. Sur la parcelle de référence, les piégeages sont de 1 mouche mineuse / piège (piège englué).

Seuil indicatif de risque : 1 mouche mineuse par piège.

Evaluation du risque :

La période à risque est en cours notamment sur les secteurs sensibles.

○ Noctuelle *Spodoptera exigua*

Situation sur le terrain

Landes : des chenilles de *Spodoptera exigua* sont présentes sur 5 ha avec plus d'un individu présent par mètre linéaire. Sur le réseau de piégeage à phéromones du BSV, le vol de *Spodoptera exigua* est élevé et de nombreuses captures sont enregistrées notamment en maïs et en cultures légumières (cf. partie maïs doux).



Chenille de *Spodoptera exigua* sur Asperge
(Crédit Photo : O. LENDANI - MAISADOUR)

○ *Stemphylium*

Situation sur le terrain

Landes : des symptômes de *Stemphylium* sont visibles sur 125 ha :

- 30 ha sur la base des tiges ;
- 30 ha sur la tige principale ;
- 30 ha sur rameaux secondaires ;
- 20 ha sur cladodes ;
- 15 ha avec chute des cladodes supérieure à 5 %, principalement dans des parcelles arrêtées précocement.

Blayais : les symptômes sont plus nombreux sur rameaux (20 ha) ainsi que sur cladodes (20 ha), on constate 20 % des surfaces observées touchées.

Période de risque : parcelles en végétation

Evaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables au développement de la maladie. Risque de développement des symptômes faible pour le moment.

○ Rhizoctone violet

Situation sur le terrain

Blayais : un foyer de Rhizoctone violet est toujours observé sur la parcelle de référence avec présence de symptômes sur moins de 5 % de la surface.

○ Adventices

De nombreuses adventices sont présentes dans les aspergeraies du Blayais.

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, 1 530 ha de carottes ont été renseignés : 170 ha de carottes primeurs et 1 360 ha de carottes de saison.

Les récoltes de carottes primeurs se poursuivent. Globalement, on commence à constater une baisse de qualité des carottes : certaines parcelles sont encore très qualitatives avec des rendements supérieurs à 50 T/ha mais sur d'autres parcelles, piqûres et pourritures sont visibles avec des rendements qui passent de 45/50 T/ha à 30/40 T/ha selon les parcelles. Le mélange d'adventices, de maladies foliaires et de sénescence naturelle fait que la totalité des parcelles de carottes primeurs restantes sera désormais récoltée par le sol (170 ha).

Les semis réalisés actuellement sont pour la carotte d'hiver/conservation. Ils ont été un peu retardés afin d'éviter les fortes chaleurs. Ces semis seront réalisés pendant une quinzaine de jours encore.

• Incidents climatiques

Une parcelle de primeur (20 ha) qui a subi la grêle, les vents de sable et de la fonte de semis voit la qualité des carottes et son rendement diminuer (30/35 T/ha).

A noter également, une des premières parcelles de saison (20 ha) qui a subi des vents de sable présente des carottes assez peu développées et des racines de faible calibre.

Les cultures souffrent de la chaleur surtout les jeunes carottes. Des pertes de pieds sont déjà observées ou vont arriver. Les dégâts seront estimés ultérieurement car il y a encore des parcelles en cours de levée. L'irrigation est compliquée actuellement. Une parcelle en levée (20 ha) présente des pertes de 20%. Une autre parcelle, au stade « levée » également, (40 ha) présente des pertes allant jusqu'à 80%. Pour les parcelles semées avant le 1^{er} juillet et pour celles semées après le 8 juillet, il y a seulement quelques pertes de pieds constatées (2 à 3 %) pour le moment.

Une autre conséquence indirecte de la canicule, c'est que les interventions herbicides sont retardées ou annulées, entraînant ainsi le développement important des adventices dans ces parcelles (morelle, datura, digitale, pourpier).

• Etat sanitaire des cultures

Les premières carottes de saison semées se développent correctement, les feuillages sont bien développés et les racines plutôt plongeantes.

○ Maladies foliaires

Les dernières parcelles de carottes primeurs sont touchées par de l'Alternariose sur la quasi-totalité des parcelles encore en place, mais sans forte attaque constatée. Ces parcelles seront récoltées par le sol. On n'observe pas d'Oïdium dans les carottes primeurs.

Dans les parcelles de carottes de saison, quelques traces d'Alternariose sont visibles (< 5% des surfaces totales) ainsi que quelques brûlures dues aux fortes chaleurs.

○ Maladies du sol

Quelques traces de Pythium cicatrisées sont observées sur certaines parcelles de carottes primeurs (inférieur à 5 %).

○ Nématodes

Dans les dernières parcelles de carottes primeurs, quelques traces d'attaques de nématodes sont visibles (moins de 5 % d'attaque). Sur les parcelles les plus impactées, le taux de carottes attaquées augmente jusqu'à 10 / 20 % d'attaque.

On note dans les parcelles de carottes de saison quelques traces d'attaque de nématodes.



Carotte avec dégâts de *Meloidogyne spp* (galles sur les racines)

(Crédit Photo : C. CHATEAU - INVENIO)

o Adventices

Dans les carottes primeurs, les parcelles les plus enherbées ont principalement de la morelle qui dépasse les carottes et sont au stade floraison/graines. Des Daturas sont également présents.

Certaines parcelles de primeurs ont été écimées (jusqu'à 2 fois) avant la récolte afin de faciliter le travail de récolte par feuille ou sol pour les parcelles les plus enherbées.

Dans les carottes de saison, les adventices sont toujours très présentes. On note principalement de la morelle qui même avec les chaleurs se développe et est difficile à contrôler. Le datura est également très présent ainsi que du souchet répandu dans toutes les parcelles en rond. Dans quelques parcelles, on retrouve du nicandra.

Du désherbage manuel est réalisé dans certaines parcelles : cela varie de 30/40 heures / ha à 100 heures / ha, selon les parcelles et les producteurs.



Développement de morelles et digitaires sur les dernières parcelles semées

(Crédit Photo : C. CHATEAU - INVENIO)



Méthodes alternatives :

- Binage des inter-rangs.

Maïs doux

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, trois parcelles de référence situées à Saugnacq-et-Muret (40), à Saint-Sauveur-de-Meilhan (47) et à Saint-Jean-d'Illac (33) ont été renseignées.

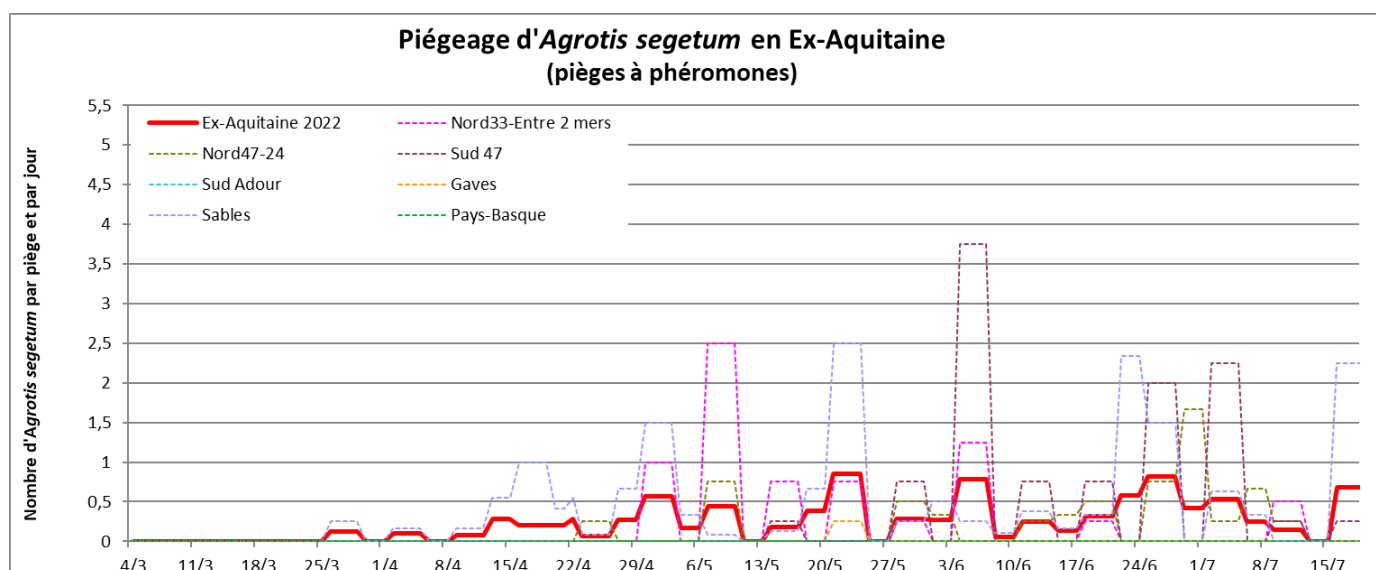
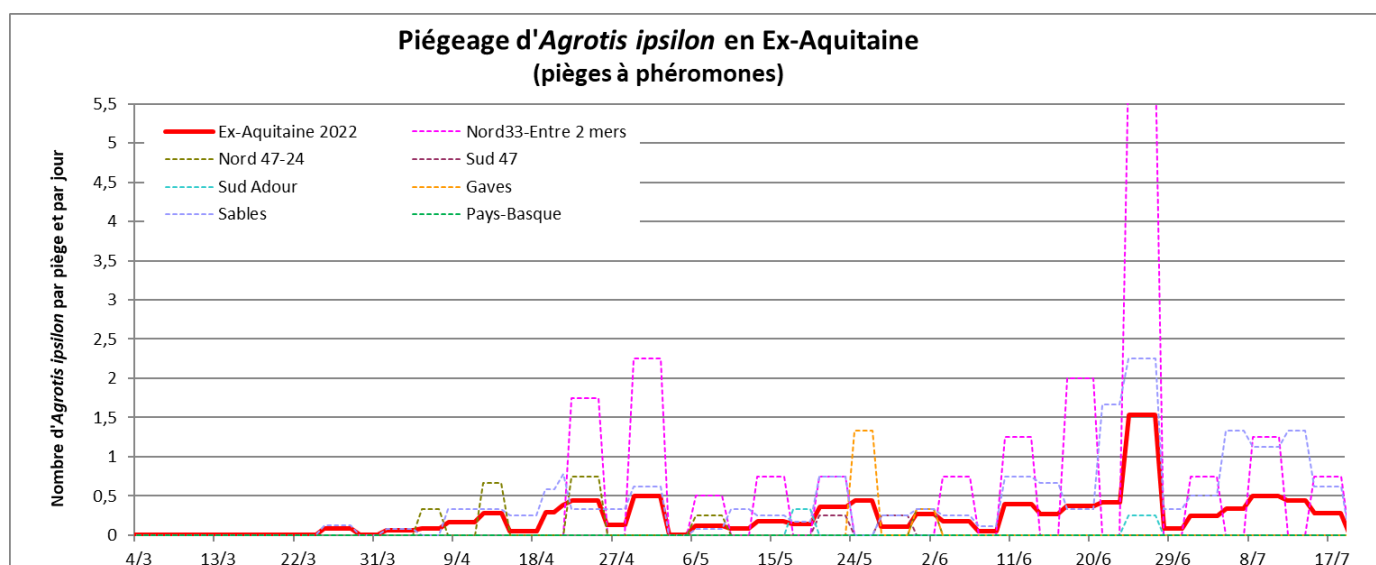
Les récoltes de maïs doux ont commencé.

• Etat sanitaire des cultures

○ Vers gris

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,68 *A. segetum* par piège et par jour et 0,29 *A. ipsilon* par piège et par jour. Cette semaine, 8 *Agrotis ipsilon* et 19 *Agrotis segetum* ont été capturés en Nord 33 – Entre-deux-Mers, en Sud 47 et dans les Sables.



Pas d'attaque signalée cette semaine.

Période de risque : jeune maïs, 2 feuilles à 8 – 10 feuilles

Seuil indicatif de risque : 5 % de pieds attaqués

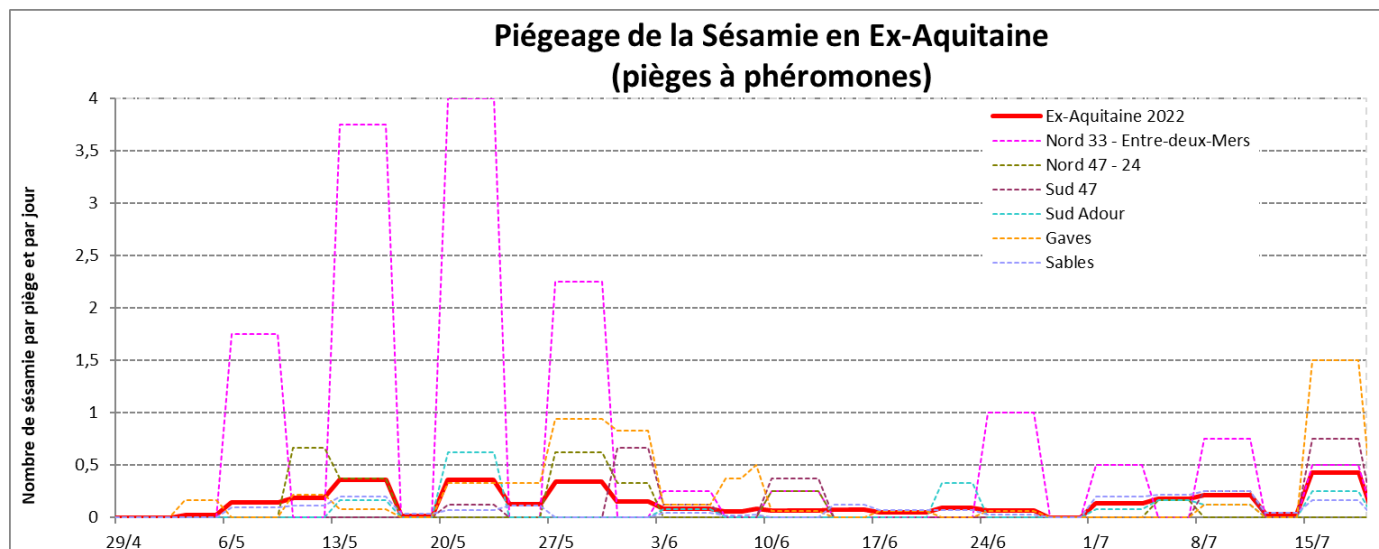
Evaluation du risque :

Le maïs doux est sensible dès la levée et lorsque les chenilles sont présentes. Surveillez les semis tardifs.

○ Sésamie

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de piège à phéromones du BSV, nous sommes à 0,43 papillon par piège et par jour, avec 31 papillons capturés en maïs dans les secteurs Nord 33 – Entre-deux-Mers, Sud 47, Sud Adour, Gaves et Sables.



Pas d'attaque signalée cette semaine.

Modélisation :

Le tableau ci-après propose les dates de vol selon les secteurs de la zone Aquitaine, d'après le modèle de prévision Nona.

Prévisions du modèle Nona à la date du 18 juillet 2022 Secteur Aquitaine

Vol de seconde génération

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol	100% du vol
Gironde	Médoc	8/07	22-23/07	26-27/07	3/09
	Libournais	23/06	13-14/07	15-16/07	15/08
	Blayais	27/06	15-16/07	18-19/07	20/08
	Landes de Bordeaux	28/06	15-16/07	18-19/07	21/08
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	6/07	19-20/07	23-24/07	27/08
	Vallée des gaves	2/07	17-18/07	21-22/07	25/08
	Basse-Navarre	7/07	21-22/07	24-25/07	29/08
	Plaine de Nay	6/07	20-21/07	23-24/07	30/08
Landes	Sud Adour	1/07	17-18/07	20-21/07	24/08
	Haute-Landes	24/06	13-14/07	16-17/07	16/08
Lot-et-Garonne	Secteur de Cancon	1/07	21-22/07	24-25/07	31/08
	Secteur de Duras	24/06	13-14/07	15-16/07	15/08
	Vallée de la Garonne	24/06	13-14/07	15-16/07	15/08

Selon les données de modélisation au 18 juillet, les 30 % du second vol sont encore en cours pour les secteurs les plus tardifs, entre le 13 juillet et le 23 juillet, selon les secteurs. Les 50 % du second vol sont prévus en ce moment, entre le 15 juillet et le 27 juillet, selon les secteurs.

Période de risque : maïs doux ayant atteint le stade « 3 – 4 feuilles » (BBCH 13 – 14).

Seuil indicatif de risque : le seuil indicatif de risque à la parcelle est atteint lorsqu'on observe 3 % de pieds flétris (pieds de pontes).

Evaluation du risque :

Surveillez les semis tardifs qui sont particulièrement attractifs.

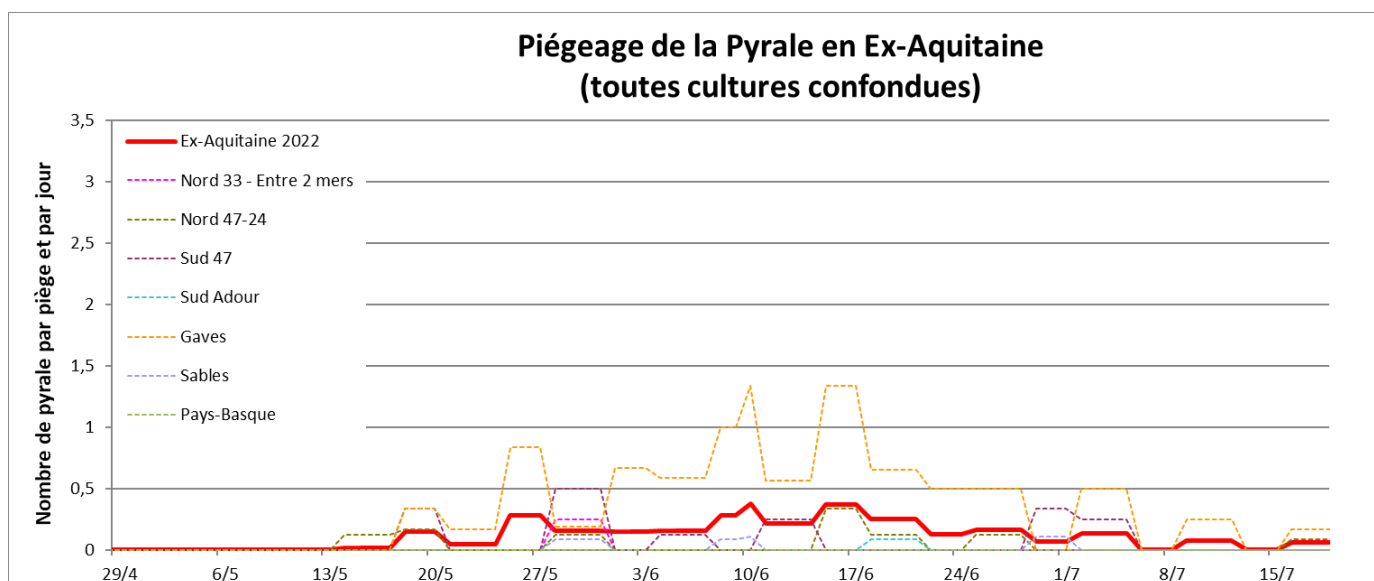
La gestion de la sésamie de seconde génération doit être raisonnée en fonction :

- **de la pression de première génération** : surveillez les zones en production habituellement touchées et faites attention au risque de ré-infestation ;
- **du stade cible** : ce sont les jeunes larves. Le maximum de larves baladeuses (L2 et L3) est présent 15 à 20 jours après le pic d'émergence des adultes (50 % du vol). Selon Nona, le stade « larves baladeuses » est en cours. **Une gestion du risque vis-à-vis des sésamies de seconde génération peut être mise en place dans les parcelles.**

○ Pyrale

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,06 papillon par piège et par jour, avec 3 papillons capturés en maïs en Sud 47 et Gaves.



Pas d'attaque signalée cette semaine.



Chrysalide de pyrale dans tiges de maïs

Crédit photo : FREDON NA)

Evaluation du risque :

Surveillez le taux de chrysalidation à l'échelle de vos parcelles, pour cela réalisez vous-même le comptage suivant :

- sur 100 plantes, recherchez les chenilles et les chrysalides dans la partie supérieure des pieds et calculez le taux de chrysalidation :

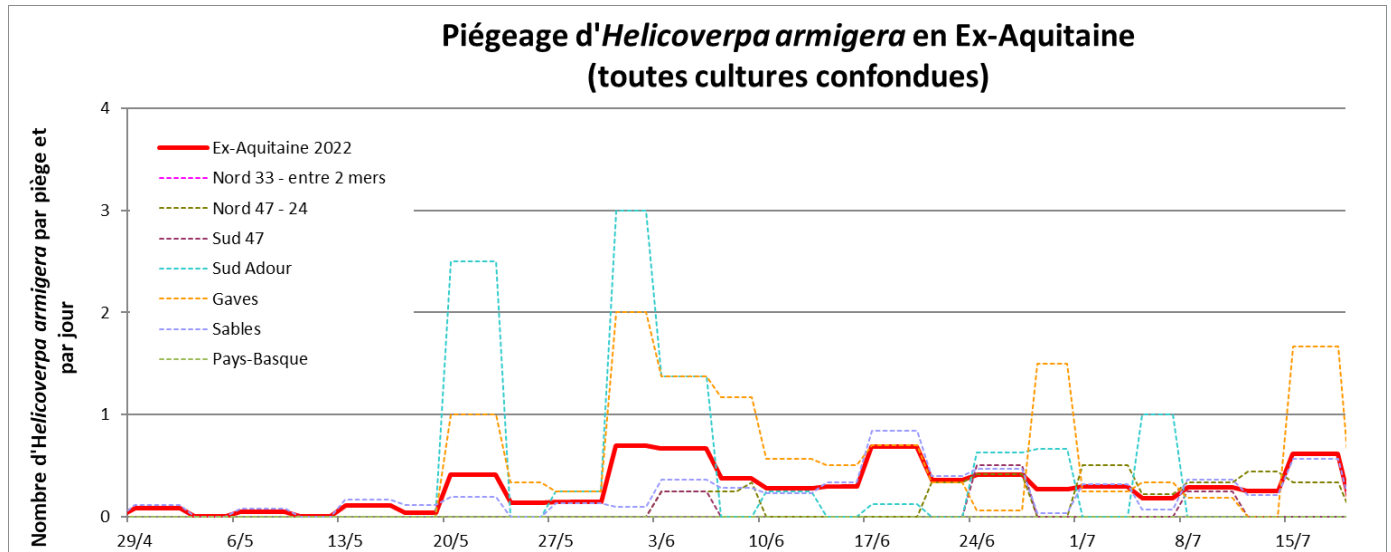
$$\text{Chenilles chrysalidées} * 100 / \text{Total (chenilles + chrysalides)}$$

Ce comptage vous permettra de déterminer la période optimale pour la mise en place des trichogrammes dans vos parcelles (conseillée lorsque 30 % des chenilles sont chrysalidées).

○ ***Helicoverpa armigera***

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,61 papillon par piège et par jour, avec 49 papillons capturés dont 22 en maïs dans les secteurs Gaves et Sables.



Pas de dégât signalé dans les parcelles.

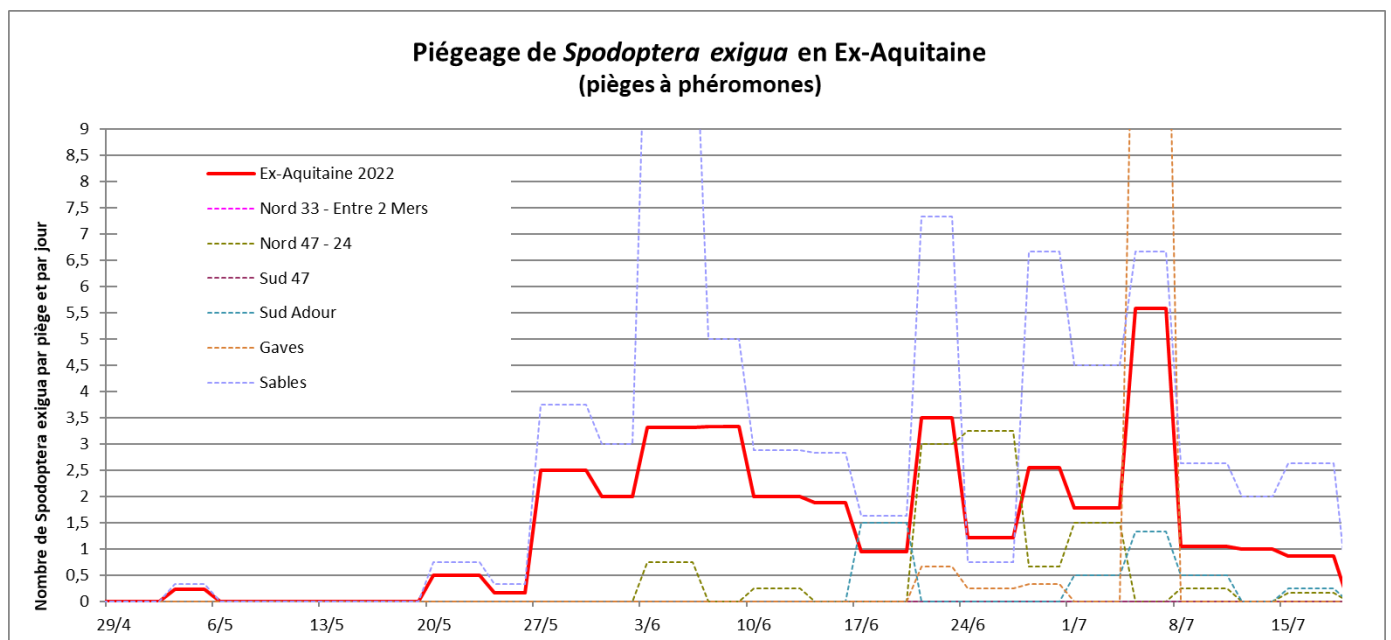
Evaluation du risque :

Les maïs doux proches du stade « floraison » sont particulièrement attractifs pour ce ravageur. Soyez vigilant pour les parcelles ayant atteint ce stade.

○ ***Spodoptera exigua***

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, nous sommes à 0,86 papillon par piège et par jour. Cette semaine 24 papillons ont été capturés dont 22 en maïs dans le Sud Adour et dans les Sables.



Pas de dégât signalé en maïs doux.

Evaluation du risque :

Le stade optimal pour la gestion de *Spodoptera exigua* se situe au moment du stade « larves baladeuses » (L1 et L2), soit environ une semaine après le dépôt des pontes.

o **Autres bio-agresseurs**

Pucerons : des feuilles en forme de trident, symptômes de piqûres du puceron *Métopolophium dirhodum*, ont été observées sur les parcelles de référence de Saint-Jean-d'Illac et de Saint-Sauveur-de-Meilhan. Des auxiliaires (principalement coccinelles) sont également visibles dans ces parcelles, permettant ainsi de réguler les populations de pucerons.

Charbon commun : des symptômes de charbon commun sont observés sur épis sur la parcelle de référence de Saint-Jean-d'Illac.

o **Adventices**

De nombreuses adventices sont présentes dans les parcelles. On note principalement des morelles, chénopodes, daturas, renouées liserons, pourpiers, lampourdes, digitales, panics ainsi que du souchet, de plus en plus problématique.

Haricot

• **Surface renseignée**

Pour la rédaction de ce bulletin, 491 ha de haricot ont été renseignés ainsi que 3 parcelles de référence situées à Sabres (40), Saint-Jean-d'Illac (33) et Saint-Sauveur-de-Meilhan (47).

Les cultures vont du stade « semis » à « récolte ».

Globalement, les rendements sont hétérogènes mais plutôt bons.

• **Incidents climatiques**

Les conditions climatiques caniculaires de ces derniers jours n'ont fait qu'aggraver la situation de sécheresse déjà très pénalisante sur les parcelles irriguées par canon. Les parcelles irriguées par pivot sont moins touchées.

Beaucoup de parcelles ont souffert du coup de chaud et sont très dégroupées.

On constate au moins 40 % de perte de rendement sur la zone du Lot-et-Garonne (soit environ 190 ha).

• **Etat sanitaire des cultures**

o ***Helicoverpa armigera***

Situation sur le terrain :

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, les captures sont en hausse, nous sommes à 0,61 papillon par piège et par jour, avec 49 papillons capturés cette semaine dont 23 en haricot dans le secteur des Sables.

Quelques attaques sur gousses sont visibles dans les parcelles, mais sans déclassement de lots constatés pour le moment.

Données de modélisation et analyse de risque au 19 juillet 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle « noctuelles » développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues d'une station météo située à Labouheyre (Sables). Voir paragraphe tomate pour les données des secteurs situés en Lot-et-Garonne.

Prévision du modèle Noctuelles au 19 juillet 2022 – Vol de 2^{ème} génération

Secteurs	Début G2	Début développement larvaire	Début développement nymphal
Sables	13/07	16/07	02/08

La modélisation commence à partir de la première capture d'*Helicoverpa armigera* enregistrée dans les secteurs concernés, indiquant ainsi le début de la première génération. Cette première génération permet la prévision de la seconde génération.

La période à risque, vis-à-vis d'*Helicoverpa armigera* en haricot, débute lors des vols tardifs de la première génération (mois de juin) et lorsque la deuxième génération arrive.

D'après le modèle, le développement larvaire de la seconde génération est en cours, pour le secteur des Sables. **La période de risque « *Helicoverpa armigera* » est donc en cours.**

Evaluation du risque :

Le vol *Helicoverpa armigera* augmente, vous devez surveiller les parcelles afin d'observer s'il y a des émergences de chenilles cette semaine ainsi que la semaine prochaine. Risque élevé.

o Nématodes

Situation sur le terrain :

Une forte attaque de nématodes est signalée à Bourriot-Bergonce sur 15 ha avec un pied attaqué par mètre linéaire de rang.

o Mouches des semis

Situation sur le terrain :

Des dégâts de mouche des semis sont visibles en Lot-et-Garonne sur 325 ha dont 17 ha avec un pied attaqué pour 10 mètres linéaires de rang.

Période de risque : les haricots sont sensibles du semis jusqu'au stade « 2 feuilles trifoliées », c'est-à-dire durant les 3 à 4 semaines qui suivent les semis.

o Adventices

De nombreuses adventices sont toujours visibles dans les parcelles avec notamment des daturas, chénopodes, morelles, pourpiers, panics et digitaires. Avec les fortes chaleurs de ces derniers jours, la gestion de ces adventices est compliquée.

Tomate

• Surface renseignée

Pour la rédaction de ce bulletin, 364 ha ont été renseignés.

Les cultures vont du stade « 3 – 7 feuilles » (BBCH 13 à 17) à « fruits rouges » (BBCH 81).

Une parcelle de référence (stade « fruits verts » BBCH 71) a également été observée à Saint-Sauveur-de-Meilhan (47).

• Incidents climatiques

Les fortes chaleurs de ces quinze derniers jours ont eu un impact sur la végétation ainsi que sur les fruits. On observe beaucoup de coups de soleil sur fruits mais également des brûlures sur le feuillage. Les floraisons en cours ne semblent pas impactées.

Ces hausses des températures auront certainement un impact sur le grossissement des fruits.

• Etat sanitaire des cultures

Les plantations se développent globalement bien. La maturité des fruits avance rapidement, situation à surveiller afin d'organiser au mieux les récoltes qui se feront en avance par rapport aux campagnes précédentes.

○ Mildiou

Situation sur le terrain :

Les premières taches de mildiou ont fait leur apparition sur quelques parcelles fin juin / début juillet. Depuis, la maladie n'a pas progressé et aucune sortie de mildiou n'a été signalée.

Données de modélisation et analyse de risque au 19 juillet 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle mildiou développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues de 5 stations météo :

- Hourtin (Médoc)
- Duras (zone de Duras)
- Beaupuy (Vallée de Garonne)
- Béquin (Agenais)
- Sainte-Livrade-sur-Lot (Vallée du Lot)

Les données issues du modèle permettent de présenter un indice de risque pour la micro-région concernée. En revanche, le modèle ne prend pas en compte les différentes opérations (irrigations, traitements, etc.) que vous avez réalisées dans vos parcelles. En conséquence, tenez-en compte dans le raisonnement de la gestion du risque mildiou dans vos parcelles.

Analyse du risque Mildiou au 19 juillet 2022

Secteurs	Génération en cours	Risque
Médoc	11	Oui
Zone de Duras	8	Oui
Vallée de Garonne	10	Oui
Agenais	12	Oui
Vallée du Lot	12	Oui

La période à risque vis-à-vis du mildiou de la tomate s'effectue en tenant compte du nombre de générations effectuées. Ainsi, la période à risque débute lorsque la troisième génération est terminée.

D'après le modèle,

- La zone de Duras est en 8^{ème} génération ;
- La Vallée de Garonne est en 10^{ème} génération ;
- Le Médoc est en 11^{ème} génération ;
- La Vallée du Lot et l'Agenais sont en 12^{ème} génération.

Evaluation du risque :

Le risque mildiou est avéré pour l'ensemble des secteurs. Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables à l'apparition et au développement de la maladie.

- **Bactériose**

Situation sur le terrain :

Les attaques de bactériose signalée dans le précédent bulletin semblent stoppées.



Bactériose sur tomates d'industrie
(Crédit Photo : C. JOSEPH – Terres du Sud)

Evaluation du risque :

Les conditions climatiques actuelles (temps sec et ensoleillé) sont peu favorables à l'apparition et au développement de la maladie.

- **Alternariose**

Situation sur le terrain :

Des symptômes d'Alternariose sont visibles sur 9 ha avec moins de 5 % de la surface touchée.

- **Helicoverpa armigera**

Situation sur le terrain :

Quelques papillons sont présents dans les parcelles et des dégâts sur fruits sont signalés sur 13 ha avec moins d'un fruit touché par plante.



Dégâts de noctuelles sur tomates d'industrie
(Crédit Photo : A. TAILLEUR – FREDON NA)

Sur la parcelle de référence, 7 *Helicoverpa armigera* et 13 *Autographa gamma* ont été capturées cette semaine (pièges à phéromones).

Données de modélisation et analyse de risque au 19 juillet 2022 :

La modélisation est réalisée à partir d'un modèle « noctuelles » développé par la DRAAF/SRAL PACA et appartenant à CIRAME-SONITO et de données issues de 5 stations météo :

- Hourtin (Médoc)
- Duras (zone de Duras)
- Beaupuy (Vallée de Garonne)
- Béquin (Agenais)
- Sainte-Livrade-sur-Lot (Vallée du Lot)

Prévision du modèle Noctuelles au 19 juillet 2022 – Vol de 2^{ème} génération

Secteurs	Début G2	Début développement larvaire	Début développement nymphal
Médoc	22/07	27/07	16/08
Zone de Duras	13/07	16/07	01/08
Vallée de Garonne	13/07	17/07	02/08
Agenais	12/07	16/07	31/07
Vallée du Lot	12/07	16/07	30/07

La modélisation commence à partir de la première capture d'*Helicoverpa armigera* enregistrée dans les secteurs concernés, indiquant ainsi le début de la première génération. Cette première génération permet la prévision de la seconde génération.

La période à risque, vis-à-vis d'*Helicoverpa armigera* en tomate, débute lorsque la deuxième génération arrive. En effet, c'est la deuxième génération qui va engendrer le maximum de dégâts sur les parcelles de tomates d'industrie les plus avancées.

D'après le modèle, le début du développement larvaire de la seconde génération est en cours, entre le 16 et le 27 juillet, selon les secteurs.

Evaluation du risque :

Le risque « *Helicoverpa armigera* » est élevé.

o Adventices

Quelques xanthiums, daturas, liserons et morelles sont présents dans les parcelles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie sont les suivantes :

Adar Blayais, Aquitaine Légumes Surgelés, AGPM Maïs doux, Arvalis Institut du Végétal, Conserves France, Copadax, FDGDON 64, Fredon Nouvelle-Aquitaine, GRCeta, Groupe Larrère, Invenio, Légum'Land, Lur Berri, Maisadour, Ombrière, Planète Végétal, Saga Végétal, Seretram, Soléal, Sonito, Terres du Sud, Unilet, Vicampo

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".